

Rose-Mary enfouit sa tête charmante sur le bras de son vieil ami de toujours pour dérober son visage troublé. Elle évoque avec ivresse la minute où Claude enfin libre de laisser parler son cœur lui a dit son amour... et le désir qu'il avait de la garder dans la claire maison de son enfance.

— Puisque maintenant, vous aimez la Sauvagère, chérie...

La Sauvagère!... L'a-t-elle vraiment détestée?... Tant de joies profondes et graves l'y attendaient!...

Le bon gros vieux Dad a compris que décidément une nouvelle Rose-Mary s'était éveillé à l'ombre ronde des pommiers natus...

— Alors... ça... ça! profère-t-il en hochant le chef, tel un magot de porcelaine...

Car, dans son étonnement, il ne trouve point d'autres mots...

Mais parce qu'il la chérit, de tout son cœur paternel, il approuve... bien que cela lui soit un déchirement de penser qu'elle va désormais vivre loin de lui... et qu'un autre prendra sa place dans le cœur de l'enfant qu'il considérait si bien comme sienne!

— Mais... et ta mère? dit-il, avec une grimace incertaine.

— Expliquez-lui que je ne peux m'arracher d'ici... Trouvez une raison...

— Cela ne sera point facile...

— Surtout, qu'elle ne vienne point. Daddy, à tout prix nous devons éviter cette catastrophe!

— Oh! elle ne viendra pas... Elle prétend qu'elle a laissé ici de trop mauvais souvenirs...

— De mauvais souvenirs!...

Mélancolique, le regard de Rose-Mary va vers le petit bois où survit à l'absence, après tant d'années écoulées, le vivant amour de François Chatellier. Ah! qu'il ne sache jamais quelle ombre vaine sa

fever a eu pour objet!... Qu'il meure avec la divine illusion!... Rosy, intérieurement, s'en fait le serment.

Tout ce qu'il attendait... tout ce qu'il n'a pu êtreindre... cet amour magnifique et fidèle qui survit à la mort, sa fille l'écoute élargir en elle ses résonnances... grave comme une cloche, surprenant et beau comme un miracle de Dieu...

Elle raccompagne Archibald Paddington jusqu'au bout de l'allée de pommiers.

Et quand l'auto emporte le gros homme qui se mouche et s'essuie les yeux, elle agite longuement son mouchoir.

Allez... repartez vers votre vie étourdissante, Daddy trop faible, épris d'une poupée écervelée!... Rose-Mary a choisi sa route...

Elle passait comme un oiseau d'orage, mouette folle qu'attirent les vagues houleuses et la tempête du large... et la mousse des embruns... et soudain elle a trouvé le port qui fixera son humeur vagabonde...

L'auto disparaît dans la poussière grise du crépuscule. Rose-Mary écoute décroître le bruit du moteur derrière les prés, jusqu'à ce que ce bruit soit enseveli dans le grand silence vivant du soir.

Là-bas, entre les branches, une lampe s'est allumée... et c'est comme un appel familial et doux.

Alors, délibérément, Rose-Mary tourne le dos à la route. De son pas balancé, elle monte vers la Sauvagère en fredonnant joyeusement le refrain cher à Claude:

*"Il est une maison qu'abrite un petit bois
"Et c'est là que tous deux nous passerons
la vie."*

*"Jusqu'au dernier sommeil qui nous
joindra les doigts."*

"Il est une maison jolie..."

F I N

Une des plus Vieilles Maisons de Montréal

par JEAN CHAUVEAU-HURTUBISE

D'un ciel pastel s'échappent depuis ce matin des flocons de neige, cristaux artistiquement ciselés qui se poursuivent dans une course fantaisiste pour se poser sans bruit sur la terre gelée. Cette année, l'hiver a tardé à venir, mais Ville-Marie — pourquoi ne pas avoir conservé à Montréal, notre ville, son ancien nom? — est enfin aux prises avec une "bordée" telle que nous en ont décrit les anciens

Le plus ancien document de la maison des Hurtubise de la Côte Saint-Antoine, remonte à 1696. (II) Cependant, il n'est rien dans ce document pour attester que ladite maison ait été édiflée cette année-là. La répartition des terres entre colons ayant eu lieu vers 1650, ce serait, paraît-il vers 1685 — c'est-à-dire trente-cinq années plus tard — qu'aurait commencé sa construction. Détail intéres-

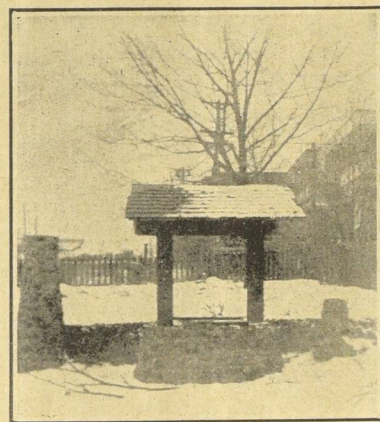


Canadiens. De la neige, de la neige... Il y a longtemps que nous l'attendions cette tempête qui voile à nos yeux et le ciel et la terre. Maintenant qu'elle est ici, elle calme mon anxiété d'homme moderne; elle me reporte au temps de jadis et me fait soudain songer que le présent est moins redoutable, moins problématique, moins important. Je veux pour l'instant oublier la réalité pour me

sant, d'après l'opinion de certains architectes actuels, son édification aurait été reprise à différents intervalles comme l'indique la couleur du mortier servant à unir ses pierres. Cet imposant vestige aurait donc bientôt deux siècles et demi d'existence; il aurait défié avec fierté les intempéries des saisons, l'outrage du temps. Les meurtrières (III) de la cave attestent son passé héroïque, l'épaisseur de ses solivaux, sa force altière, invincible. Puisqu'il était là en 1689, l'année mémorable au cours de laquelle les sauvages, après le massacre de Lachine, se répandirent dans la campagne environnante pour massacrer et piller, il fut sans doute le témoin impassible de nombreux combats entre les colons et leurs ennemis. Il était là en 1837 et assista à la réaction d'un peuple opprimé depuis sa conquête. Il est là et y sera jusqu'au jour où le pic du démolisseur — trop connu ici pour son acharnement — ensevelira sous ses décombres son merveilleux passé.

Et avant de clore cet entretien, les vieux murs voulant exhaler un peu de leur poésie, ajoutèrent:

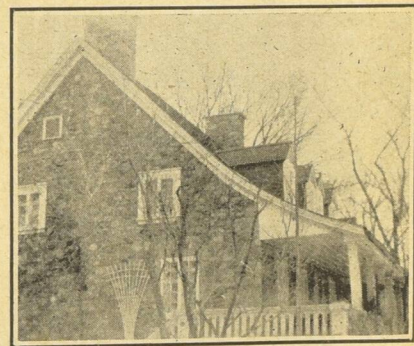
"Au printemps de jadis il y avait des fleurs, des fleurs partout autour de nous... Des vignes et des lierres s'agrippaient à nous pour grandir et dans ces



perdre dans les rêves du passé, certain d'y trouver un apaisement à mon anxiété.

Et pour opérer ce miracle, bien minime est l'effort qu'exige de moi ma volonté. La maison qui m'abrite (I) en cet instant — l'une des plus vieilles, sinon la plus vieille de cette ville — renferme tout un monde de souvenirs et ses vieux murs de pierre grise sollicitent depuis longtemps un entretien avec moi. Cet entretien, c'est moi qui le réclame, le désire maintenant, et dans ma hâte, mon impatience de réparer ma négligence de plusieurs années, je regrette que les questions que j'adresse aux vieux murs n'obtiennent pas toujours une réponse. En refusant de me livrer tout leur mystère, ils prennent leur revanche. Voici du moins ce qu'ils veulent bien me révéler :

- (I) De la même lignée que les propriétaires actuels, l'auteur de cet article habite la maison attendant à la vieille demeure dont il est ici question. Il est redevable des quelques renseignements nécessaires par cet article, au docteur Léopold Hurtubise, l'un des propriétaires actuels.
- (II) Les dates mentionnées ici ne sont peut-être pas tout à fait exactes.
- (III) Ces meurtrières existent encore.



vignes et ces lierres, des oiseaux faisaient leurs nids... Alors à l'aube comme au crépuscule, s'exhalait vers le ciel une exquise symphonie; les oiseaux ivres de calme et de bonheur chantaient... Les temps ont changé, la symphonie est terminée mais nous ne pouvons pas être malheureux car pour nous le souvenir demeure..."

ECRIT UN SOIR D'HIVER

UN ROMAN D'AMOUR XXX

EN OCTOBRE

TON COEUR EST A MOI

Par Marcelle DAVET

Les lecteurs et lectrices les plus difficiles ne pourront s'empêcher de comparer ce grand roman d'amour aux plus passionnants romans de Delly et autres auteurs à la mode. Nous le recommandons à notre clientèle comme étant un roman vraiment extraordinaire. Après l'avoir lu, vous voudrez que tout le monde le lise...